

Le Combat des Trente

Paroles et Musique de RONAN DE KERMENÉ

Au cours de la guerre de la succession de Bretagne, le Maréchal Jean de Beaumanoir, seigneur de la Hardouinaye et Merdrignac, ému des vexations infligées aux paysans par la garnison anglaise de Ploërmel, défia en combat singulier le capitaine Bembro qui commandait cette place. Il fut convenu que chacun des chefs prendrait avec lui trente compagnons d'armes. Le combat eut lieu au chêne de Mi-Voie entre Josselin et Ploërmel, le 26 mars 1351. Après une lutte acharnée, les chevaliers bretons virent leurs efforts couronnés par la victoire. La tradition populaire veut que la petite troupe de Beaumanoir ait, avant la mêlée, invoqué le nom de saint Cado, *paëron brezelourien ar vro*, patron des guerriers du pays. Un obélisque de granit a été élevé sur le lieu du Combat des Trente.

Moderato

Les pa-y-sans bre-tons vont mou-rir de mi-sè-re. Les sè--re. Le Saxon
 les tourmen-te Au-tour de Ploër-mel, De Questem-ber-t à Nan-te, De Montfort à Ga-ël.

N. B. — Cette composition peut aussi se chanter sur l'air de la complainte si connue en Porhoët : *Le soir à la fraîcheur, la Belle se promène.*

Les paysans bretons vont mourir de misère,
 Le Saxon les tourmente
 Autour de Ploërmel,
 De Questembert à Nante
 De Montfort à Gaël.

Il leur fait supporter tout le poids de la guerre.
 Les accable de peine
 Et d'un bras endurci
 Les traque, les enchaîne,
 Pour eux point de merci !

Qui viendra secourir leur navrante détresse ?
 A travers la bruyère,
 A la faveur du soir,
 Dans sa gentilhommière
 Vont trouver Beaumanoir.

— Ouvrez, guetteurs de nuit, ouvrez la forteresse,
 Maréchal de Bretagne,
 Laisseras-tu périr
 L'homme de la campagne
 Qui peine à te nourrir ?

— Par saint Jean, mon patron ! jura le gentilhomme.
 Dès qu'aux feux de l'aurore
 Blanchira ce castel,
 Etrangers que j'abhorre,
 Vous aurez mon cartel.

Il prend son bouclier, son épée et son heaume,
 Puis à travers la lande,
 Le vaillant chevalier
 Va défier la bande
 En combat singulier.

Les guerriers pleins d'ardeur ont promis de se
 Trente pour l'Angleterre, | battre.
 Pour la Bretagne autant
 Au chêne solitaire
 Arrivent en chantant.

Beaumanoir veut prier avant que de combattre.
 — Saint Kado de Cambrie,
 Mets l'espoir en nos cœurs,
 Au nom de la Patrie,
 Rends les Bretons vainqueurs.

Salut, fiers chevaliers, salut preux invincibles.
 Que Dieu vous accompagne
 Secondant votre effort,
 Allez, pour la Bretagne !
 C'est la gloire ou la mort.

La masse entre leurs mains porte des coups ter-
 Du centre de la foule [ribles,
 Qui cerne le champ clos,
 Alors que le sang coule
 S'élèvent des sanglots.

— J'ai soif, dit Beaumanoir, je sens perdre courage.
 — Pour alléger tes peines,
 Répondit un soldat,
 Bois le sang de tes veines
 Sans quitter le combat.

Les chevaliers d'Armor ont enfin l'avantage.
 Leur front nimbé de gloire
 Par le sang est bruni :
 Mais ils ont la victoire :
 Saint Kado soit béni !

Quand nous traverserons la lande vénérée
 A la cause bretonne
 Donnons-nous par un vœu,
 Au pied de la colonne
 Qui s'élève en ce lieu.

Et gardons à jamais la mémoire sacrée,
 De ce preux d'Armorique,
 De ce cœur noble et franc :
 Le soldat héroïque
 BEAUMANOIR-BOIS-TON-SANG.